

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 5 MARS 2025 – 20H00

# Harmoniemesse

## Joseph Haydn



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

**The Selz Foundation**

GRAND MÉCÈNE

*les arts florissants* —  
**AMERICAN FRIENDS**

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

# Programme

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Litaniae Lauretanae*

ENTRACTE

**Joseph Haydn**

*Harmoniemesse*

**Les Arts Florissants**

**William Christie**, direction

**Mélissa Petit**, soprano

**Beth Taylor**, mezzo-soprano

**Bastien Rimondi**, ténor

**Andreas Wolf**, basse

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

Ce concert est surtitré.

# Les œuvres

# Wolfgang Amadeus

# Mozart (1756-1791)

## *Litaniae Lauretanae K 195*

1. Kyrie : Adagio – Allegro
2. Sancta Maria : Andante
3. Salus infirmorum : Adagio
4. Regina angelorum : Allegro con spirito
5. Agnus Dei : Adagio

**Composition** : mai 1774.

**Création** : probablement en 1774 à Salzbourg.

**Effectif** : soprano, alto, ténor, basse, chœur mixte – 2 hautbois – 2 cors, 3 trombones – cordes – orgue.

**Durée** : 29 minutes environ.

---

Le *Requiem*, la *Messe en ut mineur*, l'*Ave verum* : voilà les titres qui viennent à l'esprit lorsque l'on pense à la musique religieuse de Mozart. Ces quelques arbres cachent cependant une forêt beaucoup plus vaste, qui a tôt commencé sa croissance. Dès 1771, Mozart compose en effet ses premières *Litaniae Lauretanae K 109*. Trois ans plus tard, au retour de son troisième et dernier voyage en Italie, il revient à ce texte qui date probablement du milieu du *xvi*<sup>e</sup> siècle. Originaires de la ville de Lorette, dans les Marches, ces litanies ont été mises en musique à partir de 1580 environ. Émanation de la Contre-Réforme, elles sont chantées notamment lors de fêtes mariales. En raison de leurs amples dimensions et de leur effectif, les *Litaniae Lauretanae K 195* ont probablement été données dans le cadre de la cathédrale de Salzbourg, sous le ministère de Hieronymus Colloredo, archevêque de la ville depuis mars 1772.

Le texte latin, fait d'invocations à la Vierge Marie et de prières, pourrait induire un ton constamment implorant. Mozart déjoue l'écueil en diversifiant son écriture : alternance d'épisodes choraux et de passages confiés aux voix solistes, de lignes souplement vocalisées et d'une écriture plus verticale, de contrepoint hérité du baroque et de mélodie accompagnée dans le style classique. Par ailleurs, il coule trois des mouvements (*Kyrie*,

*Sancta Maria et Regina angelorum*) dans le moule de la forme sonate, utilisée surtout dans les œuvres instrumentales de son époque. Et si l'orchestre conserve souvent un rôle de doublure des voix (que suivent en particulier les trombones et les cordes), il affirme aussi son importance par l'utilisation de formules idiomatiques et par la présence d'introductions instrumentales développées au début de *Sancta Maria* et de *Regina angelorum*. Quant aux parties vocales, elles abondent en larges intervalles qui deviendront une signature mozartienne, tandis que les vocalises expressives atténuent l'inquiétude douloureuse du texte au profit d'une confiance lumineuse.

# Joseph Haydn (1732-1809)

## *Harmoniemesse Hob. XXII:14*

1. Kyrie : Poco adagio
2. Gloria : Vivace assai – Allegretto – Allegro spiritoso
3. Credo : Vivace – Adagio – Vivace – Vivace
4. Sanctus : Adagio – Allegro
5. Benedictus : Allegro molto – Allegro
6. Agnus Dei : Adagio – Allegro con spirito

**Composition** : 1802.

**Création** : le 8 septembre 1802, dans la Bergkirche d'Eisenstadt.

**Effectif** : soprano, alto, ténor, basse – chœur mixte – flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes – orgue.

**Durée** : environ 46 minutes.

---

Quand Haydn compose son ultime messe, dite *Harmoniemesse*, Mozart est mort depuis plus de dix ans. À la partition de jeunesse du cadet succède ainsi, dans le programme de ce concert, une œuvre de la pleine maturité. Après cette messe, Haydn n'écrira plus qu'une brève *Marche nationale hongroise* et laissera son dernier quatuor à cordes inachevé. Marqué par le poids des ans, il compose avec difficulté la partition que le prince Esterházy, Nicolas II, lui a commandée pour la fête de son épouse Marie-Josèphe-Hermengilde : « Je travaille entretemps bien péniblement à la nouvelle messe et crains plus encore de ne pouvoir en recueillir que quelque sympathie. » Appréhension injustifiée, car la musique de

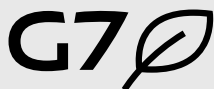
Haydn ne suscite que des louanges, le 8 septembre 1802, comme en témoigne le prince Ludwig von Starhemberg : « Messe superbe, nouvelle musique excellente du fameux Haydn et dirigée par lui en personne. Incomparablement belle et merveilleusement exécutée. » L'aristocrate rapporte également qu'un toast fut porté au compositeur lors du dîner auquel il avait été convié et que le lendemain, après la chasse, la cour eut « ensuite un concert superbe dirigé par Haydn et composé des plus beaux morceaux de la messe de la veille ». Ainsi se closent quatre décennies chez les Esterházy, Haydn ayant servi successivement les princes Paul Anton (de 1762 à 1766), Nicolas I<sup>er</sup> (jusqu'en 1790), Anton, le moins mélomane de la dynastie (de 1790 à 1794), et Nicolas II.

Œuvre d'un homme fatigué, âgé de soixante-dix ans, sa dernière messe n'a pourtant rien de crépusculaire. Elle frappe au contraire par ses vastes proportions (elle est la plus longue des messes de Haydn) et son ampleur symphonique. Elle doit d'ailleurs son surnom de *Harmoniemesse*, apparu au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, à son important effectif d'instruments à vent (la musique pour vents était alors appelée *Harmoniemusik*), exceptionnel dans une œuvre religieuse de l'époque. Les bois et cuivres, associés aux timbales, donnent parfois un caractère martial à cette musique destinée à une circonstance festive dans un cadre princier. Mais c'est l'orchestre tout entier qui maintient un dynamisme quasi constant, car l'activité rythmique se perçoit même dans les passages *cantabile* (solo de la voix d'alto au début du « *Gratias agimus* » dans le *Gloria*, solo de soprano pour l'« *Et incarnatus est* » du *Credo*, début recueilli du *Sanctus*, intimité de l'*Agnus Dei*). Chaque instrument est doté d'une partie exigeante techniquement, attestant l'excellence des musiciens du prince Esterházy. Le « *Dona nobis pacem* », à la fin de la messe, comporte par exemple un passage particulièrement véloce pour les bassons.

Œuvre de synthèse, la *Harmoniemesse* bénéficie de l'expérience acquise au fil d'un demi-siècle de création. Haydn y affirme sa science de la polyphonie, notamment dans les traditionnels *Amen* fugués qui concluent le *Gloria* et le *Credo*. Mais, comme Mozart à la fin de sa vie, il parvient à fusionner les anciennes techniques contrapuntiques et le style classique de son temps. L'art du contraste de ce grand symphoniste anime en permanence le discours. On songera notamment aux mouvements divisés en plusieurs sections. À la vigoureuse amorce en tutti du *Credo* succède ainsi la mélodie expressive de l'« *Et incarnatus est* », portée par les souples ondulations des violons ; puis l'« *Et resurrexit* », lancé dans une atmosphère sombre et tendue, évolue vers la lumière ; la dernière section de

la pièce, une fugue sur un entraînant rythme ternaire, confirme cet éclat. Si l'*Agnus Dei* diffuse une douce ferveur, c'est pour mieux mettre en valeur le ton triomphal du « *Dona nobis pacem* » qui le conclut. Tandis que l'œuvre avait commencé avec un *Kyrie* entièrement lent, le chœur faisant son entrée sur un accord dissonant souligné par des coups de timbales, l'imploration de la paix divine, à la fin de la messe, sonne aussi comme la célébration du classicisme viennois que Mozart et Haydn ont conduit à son apogée.

*Hélène Cao*



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Les compositeurs

## Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant sans succès une place ailleurs

que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.



# Joseph Haydn

Né en 1732, Joseph Haydn devient à l'âge de 7 ans choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à des questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der vollkommene Kapellmeister* de Mattheson. En 1761, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I<sup>er</sup> s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois : rattaché aux propriétés des princes, Haydn n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait

la connaissance de Mozart au début des années 1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Ces « symphonies londonniennes », les douze dernières du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre. Au retour de son deuxième séjour anglais (1795), Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Il meurt en mai 1809.

# Les interprètes

## Mélissa Petit

Née à Saint-Raphaël, Mélissa Petit a étudié le chant dans sa ville natale et à Nice avant d'intégrer l'International Opera Studio de l'Opéra d'État de Hambourg (2010-13). En 2015, elle rejoint la troupe de l'Opéra de Zurich où elle interprète Sophie (*Werther*), Marzelline (*Fidelio*), Ännchen (*Der Freischütz*) et Créuse (*Médée* de Charpentier). Après son départ en 2017, elle apparaît notamment au Festival de Brégence dans *Carmen* (Micaëla), *Rigoletto* (Gilda), à Pékin et Düsseldorf dans *Roméo et Juliette* de Gounod (Juliette) et à l'Opéra de Paris dans *L'Élixir d'amour* (Giannetta) et *La Flûte enchantée* (Papagena). Son troisième prix au concours Paris Opera Competition 2019 lui ouvre les portes de plusieurs maisons d'opéra

françaises : elle incarne notamment Anna dans *La Dame blanche* de Boieldieu à Limoges (2021). Elle a chanté à plusieurs reprises au Festival de Salzbourg, dans les rôles de Bellezza (*Il trionfo del Tempo e del Disinganno*), de Servilia (*La Clémence de Titus*), en tournée dans toute l'Europe avec Cecilia Bartoli, ou d'Euridice (*Orfeo ed Euridice* de Gluck, donné en novembre 2024 à la Philharmonie de Paris). En 2024, elle a interprété le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* (Janáček), ainsi que les rôles d'Ilia dans *Idoménée* à la Staatsoper Berlin, de Sophie dans *Le Chevalier à la rose* au Grand Théâtre de Genève ou d'Aménaïde dans *Tancredi* de Rossini au Festival de Brégence.

## Beth Taylor

Diplômée du Conservatoire royal d'Écosse et de The Open University (Milton Keynes, Angleterre), la mezzo-soprano Beth Taylor étudie avec Jennifer Larmore et Iain Paton et participe à des master-classes avec Sarah Connolly, Susan Graham, Thomas Allen, Sophie Daneman et Emma Kirkby. Elle est lauréate en 2022 du Elizabeth Connell Award puis finaliste en 2023 du concours BBC Cardiff Singer of the World. Durant la saison 2024-25, elle fait ses débuts

dans le rôle-titre de *La Cenerentola* à l'Opéra de Nancy, qu'elle reprend ensuite en tournée au Grand Théâtre de Luxembourg, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Reims. En concert, elle interprète Lisea (*Arsilda*) au Concertgebouw d'Amsterdam et Cornelia (*Jules César*) avec The English Concert à Carnegie Hall, au Barbican Centre et à San Francisco. Elle chante la *Neuvième* de Beethoven à la Philharmonie de Paris (en octobre 2024), puis avec les Berliner

Philharmoniker au Festival de Pâques de Baden-Baden. Elle interprète par ailleurs la *Symphonie n° 3* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm et *Das Lied von der Erde* avec l'Orchestre de chambre de Paris au Théâtre des Champs-Élysées, les *Fünf Lieder* d'Alma Mahler avec l'Orchestre symphonique de Montréal,

les requiems de Michael Haydn et de Mozart avec la Handel & Haydn Society à Boston, ou encore *A Child of Our Time* de Michael Tippett à Glyndebourne. Elle donne également des récitals avec Malcolm Martineau au Festival de Buxton et avec Hamish Brown aux Schubertiada de Vilabertran.

## Bastien Rimondi

Bastien Rimondi commence l'apprentissage de la musique en chantant dans une maîtrise et en étudiant le piano au Conservatoire de Narbonne. Il rencontre Michel Wolkowitsky, auprès de qui il se perfectionne dans le cadre de l'Atelier lyrique de l'Abbaye de Sylvanès. Après trois ans d'études au CRR de Toulouse dans la classe de Jacques Schwarz, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Frédéric Gindraux, puis intègre la promotion Tchaïkovski de l'Académie Jaroussky (2021-22). Il intégrera l'Académie du Jardin des Voix des Arts Florissants pour la saison 2025-26. Dans des répertoires variés allant du baroque au contemporain, il aborde des rôles tels que Ferrando dans *Così fan tutte*, Almaviva dans *Le Barbier de Séville*, la Théière, l'Arithmétique et Reinette dans *L'Enfant et*

*les Sortilèges*, l'Innocent dans *Boris Godounov* ou encore Piquillo dans *La Pêrichole*. On a aussi pu l'entendre dans *Ressusciter la rose*, création musicale de Raphaël Lucas à l'occasion du centenaire de la villa Noailles, ainsi qu'en Évangéliste de la *Passion selon saint Jean* avec Les Arts Florissants en tournée en Asie. En 2024, il s'est produit en récital au théâtre de la Maestranza de Séville ainsi qu'à l'Opéra Garnier dans *Médée* de Charpentier avec Les Arts Florissants et a participé au concert anniversaire de William Christie à la Philharmonie de Paris. Depuis 2015, il forme avec le pianiste Timothée Hudrisier le duo Florestan, lauréat du concours international de la mélodie de Gordes et du concours international de la mélodie française de Toulouse.

# Andreas Wolf

Le baryton-basse Andreas Wolf a étudié avec Heiner Eckels à la Hochschule für Musik Detmold (Allemagne). Passé par l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, lauréat du Jardin des Voix des Arts Florissants, il est l'invité des grandes maisons d'opéra et festivals européens : Teatro Real Madrid, Semperoper Dresden, La Monnaie, Bayerische Staatsoper, Bolchoï, Opéra du Rhin, Théâtre du Châtelet, Bregenzer Festspiele, Innsbrucker Festwochen, Wiener Festwochen, Festival de Beaune... Il interprète de nombreux rôles mozartiens, mais aussi le répertoire baroque (rôles de Jupiter dans *Platée*, d'Énée dans *Didon et Énée*), Weber (Eremit dans *Der Freischütz*), Bizet (Zuniga dans *Carmen*) ou Johann Strauss (Falke dans *La Chauve-Souris*). En concert, il couvre un large répertoire allant de Bach et Haendel à Stravinski et Frank

Martin, en passant par Beethoven et Schubert. Il collabore étroitement avec Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea ainsi qu'avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra, deux ensembles avec lesquels il chante respectivement la *Messe en si mineur* de Bach et *Esther* de Haendel en tournée durant la saison 2024-25. On peut également l'entendre dans l'*Oratorio de Noël* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et dans ce programme Mozart/Haydn à Paris et à Berlin. Sa discographie comprend entre autres *Semele* de Haendel avec Cappella Mediterranea (Ricercar), *Le Messie* avec Le Concert Spirituel (Alpha) et des cantates de Bach avec le Freiburger Barockorchester et Carolyn Sampson (harmonia mundi).

# William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Né à Buffalo (États-Unis), installé en France depuis 1971, il voit sa carrière prendre un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble, il impose en concert comme sur

la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique puis dans les plus grandes salles internationales. Attaché à la musique française, il explore aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra-Comique ou encore *Médée*

de Charpentier à l'Opéra de Paris. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus chez harmonia mundi (*L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel, *Symphonies parisiennes* de Haydn...). Soucieux d'approfondir son travail

de formateur, il fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2008, il a été élu à l'Académie des Beaux-Arts. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, en Vendée. La saison 2024-25 voit le chef d'orchestre fêter ses 80 ans, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

# Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international

à Thiré. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie, et en 2017 le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé « Centre culturel de rencontre » – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

*Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur mécène principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont grands mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.*

## **CHŒUR DES ARTS FLORISSANTS**

### **Sopranos**

Solange Añorga  
Aude Fenoy  
Ellen Giacone, *solo*  
Maud Gnidzaz  
Cécile Granger  
Danaé Monnié  
Juliette Perret\*  
Leïla Zlassi

### **Altos**

Christophe Baska  
Alice Gregorio  
Nicolas Kuntzelmann  
Bruno Le Levreur  
Violaine Lucas

### **Ténors**

Édouard Hazebrouck  
Thibaut Lenaerts  
Benoît Rameau, *solo*  
Jean-Yves Ravoux  
Michael Loughlin Smith

### **Basses**

Justin Bonnet  
Laurent Collobert

Benoît Descamps  
Simon Dubois  
Valentin Jansen  
Julien Neyer

## **ORCHESTRE DES ARTS FLORISSANTS**

### **Violons 1**

Emmanuel Resche-Caserta\*,  
*premier violon, assistant musical*  
Sophie de Bardonnèche  
Myriam Gevers  
Augusta McKay Lodge\*  
Patrick Oliva\*\*  
Christophe Robert

### **Violons 2**

Tami Troman  
Sophie Gevers Demoures  
Catherine Girard  
Michèle Sauvé  
Ravenna Lipchik\*

### **Altos**

Lucia Peralta  
Simon Heyerick  
Samantha Montgomery  
Jean-Luc Thonnérieux

### **Violoncelles**

David Simpson  
Magali Boyer\*\*  
Cyril Poulet\*\*  
Magdalena Probe\*\*  
Alix Verzier

### **Contrebasses**

Hugo Abraham\*  
Joseph Carver

### **Traverso**

Serge Saitta

### **Hautbois**

Pier Luigi Fabretti  
Yanina Yacubsohn

### **Clarinettes**

Lorenzo Coppola  
Ana Roque Pereira de Melo

### **Bassons**

Évolène Kiener  
Josep Casadella Cunillera

### **Contrebasson**

Emmanuel Vigneron

### **Trompettes**

Jean Bollinger  
Gerard Serrano Garcia

### **Cors**

Nicolas Chedmail  
Philippe Bord

### **Trombones**

Damien Prado, *alto*  
Frédéric Lucchi, *ténor*  
Lucas Perruchon, *basse*

### **Timbales**

Marie-Ange Petit

### **Orgue**

Florian Carré

Thibaut Lenaerts, *chef de chœur*

Marouan Mankar-

Bennis, *répétiteur*

Stefan Früh,

*conseiller linguistique*

\* ancien étudiant de la Juilliard  
School

\*\* ancien stagiaire Arts  
Flo Junior

# BONS PLANS 24/25

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2023-24. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.



**MOZART,**  
LA VOIE DU LOUP  
EUGÈNE GREEN  
& CLÉMENT COGITORE

Quel a pu être le dernier instant de Mozart, qui s'éteint à trente-cinq ans au sommet de son art, alors qu'au Theater auf der Wieden, on applaudit *La Flûte enchantée* ? Un songe peut-être, où Sarastro et la Reine de la nuit surgissent d'une forêt chimérique ; où les animaux parlent et formulent d'antiques énigmes. En maître, Mozart accompagne le voyage du jeune Taminet, qui découvre la puissance secrète de la flûte magique. Il cherche la Lumière.



COLLECTION SUPERSONIQUES  
64 PAGES | 16 X 20 CM | 13 €  
ISBN 979-10-94642-75-7  
AVRIL 2024

*Wolfgang Amadeus Mozart, pianiste virtuose, compositeur d'opéras, d'œuvres pour forte-piano, et de musique orchestrale, est né en 1756 à Salzbourg, et mort à Vienne en 1791. Une des figures les plus aimées et jouées du répertoire, il reste pour nous un mystère.*

*« Cette collection met en récit et en image des personnalités qui, par le pouvoir des sons, ont donné forme à une œuvre, un monde, une théorie, une utopie... bousculant les frontières entre les disciplines et transformant la société. Elle vise à formuler ce qu'est pour nous, aujourd'hui, la musique créée hier. »*



# RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024  
15 JUIN 2025



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

 **Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

  
**TotalEnergies**  
FONDATION

**bpifrance**



 **FONDATION  
GROUPE ADP**

**DEMAIN**

 **Jeunes et  
Innovants**

**P H E**  
PARIS HOLDING EUROPE



**SOFITEL**  


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

